

Philosophie et Société Que nous dit la musique ?

Compte-rendu de la rencontre du 9 octobre 2014

Introduction

Version 1 du 10-10-14

Antiquité, Moyen Age, Renaissance

La musique primitive

La voix, les **mains frappées**, furent vraisemblablement les premiers instruments de musique, associés à des danses rituelles.

En imitation des bruits de la nature et du **vent** furent découverts puis façonnés les premiers instruments élémentaires. Ainsi dans la préhistoire, des **flûtes** aurignaciennes datant d'environ 43 000 ans ont été retrouvées à Geissenklösterle en Allemagne.

La musique fut considérée comme d'origine **divine**, dotée de pouvoirs magiques : succès à la chasse, guérison des maladies, évocation des esprits. (*1)

Ecoute de bruits de la nature



Sumer : l'essor de la musique

Ecritures et sculptures montrent l'existence de nombreux **instruments** dans la cité d'Ur (2900 à 2000 av JC) : harpes, lyres, luths, flûtes, sistres, trompes, cymbales, tambourins...

La musique sumérienne concernait les cultes religieux et les **concerts profanes** (banquets, sports...)
On trouve dans l'ancienne **Egypte** des instruments voisins et un rôle important dans la religion. (*1)

Ecoute de musique de Mongolie - solo de limbe



La musique grecque

Elle remonte au VIII^e siècle av. JC, des fouilles ont mis à jour des instruments **aulos** (haut bois), **lyre à sept cordes**...

Liée à un texte poétique, elle touche tous les genres : **épopées**, chants choraux des hymnes religieux, **odes d'apparat** (Pindare), chansons d'amour de Sappho, chansons de banquets, **tragédies** réunissant chant, danse, récitation

Au VI^e siècle av JC, un système de notation fut imaginé, certains chants furent gravés, c'est ce qui a rendu possible leur reconstitution. (*1)

Ecoute de l'hymne Delphique à Apollon



Le chant grégorien

Les instruments étant suspects de paganisme, l'Eglise chrétienne n'admit d'abord que **la voix humaine** dans les sanctuaires.

Ces chants sont la survivance des magies et pouvoirs attribués dans les anciennes religions aux **incantations**.

Sous l'impulsion du pape Grégoire 1er vers 600, est mis au point un **ensemble liturgique** fixe et codifié, romano gallican, ancêtre du chant grégorien. (*1)

Ecoute de Hosannah filio David



La musique médiévale profane

La musique **s'émancipe** du domaine religieux. Elle n'est plus l'apanage des monastères et commence à toucher le milieu **seigneurial**.

Elle communique **d'autres sentiments sacrés** que celui de la foi, dont ceux que l'on porte aux femmes dans la geste chaste et chevaleresque de **l'amour courtois**. (*1)

Ecoute de La Quatre estampie - loin du sacré, peuple et noblesse privilégient les rencontres festives.



La polyphonie

Des chants à **plusieurs voix** ont existé bien avant le XIII^{ème} siècle, mais c'est à cette époque que l'on commence à **l'organiser**.

Josquin des Prés (1440-1521) prend exemple sur ses devanciers, puis enrichit et élargit les nouvelles formes musicales pour atteindre des sommets. (*2)

Ecoute de Josquin des Prés - Missa de Beata Virgine



La Renaissance

Entre **1450 et 1600**, sous l'influence de **Florence** et de **l'Italie**, les œuvres rompent avec le Moyen Âge pour s'inspirer de l'art **gréco-romain**.

Ecoute de Venetiana Galliarda (anonyme). La fête est dans les belles demeures et assure la promotion sociale des musiciens.



Le classicisme

Henry Purcell

Henry Purcell (1659-1695) est un musicien et compositeur anglais.

Il compte parmi les plus grands compositeurs anglais. Il a incorporé à sa musique des éléments des styles baroques français et italien, mais a développé un **style anglais** particulier.

Il n'eut aucun disciple. (*2)

Ecoute de Purcell - O Solitude



La musique sous Louis XIV

Le roi n'écoute jamais deux fois la même musique. Il faut donc un nombre considérable de **musiciens compositeurs**.

Ils sont affectés dans 3 corps indépendants : la **Chambre**, la **Chapelle**, les **Ecuries**. (*2)
Ecoute de François Couperin (1668-1733) Gigue gayment



Jean Sébastien Bach

J.S. Bach (1685-1750) est au carrefour de **différentes traditions musicales** : allemande, française et italienne.

Il y ajoute une grande **richesse d'harmonie**. (*2)

Ecoute de J.S. Bach - Prélude et fugue en Ré mineur - l'art de mettre la musique en équation



W. A. Mozart

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Il atteint la **perfection** dans tous les domaines de la composition. Son œuvre est **variée** et exceptionnellement **abondante**.

Il écrira ses musiques les plus **gaies** dans les moments **tragiques** de sa vie, il mourra jeune, pauvre et épuisé. (*2)

Ecoute de Mozart - Requiem - L'homme et la mort, la sienne et celle des autres, le rite religieux au secours des cruelles séparations.



Le XIX^e siècle

L. v. Beethoven

Ludwig van Beethoven (1770-1827) affecté de **surdité** dès 30 ans, met fin à sa carrière de pianiste et s'isole.

Devenu compositeur, il est d'abord classique, puis **précurseur** avec un **relief sonore** inconnu alors dans ses symphonies. (*2)

Ecoute de Beethoven- Symphonie pastorale - Le retour à la nature, mais dans un développement plus structuré.

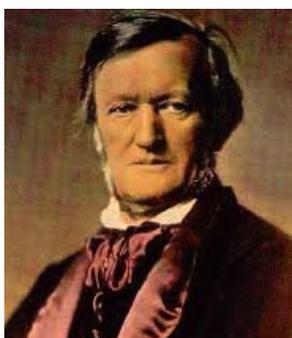


Richard Wagner

Richard Wagner (1813 -1883) est un compositeur moderne, affranchi du romantisme, à la fois adoré et détesté.

Sa musique exprime toute une philosophie du monde : **dépasser l'homme** dans un au-delà rédempteur. (*2)

Ecoute de Richard Wagner - Ouverture du Vaisseau fantôme - Le passage de la vie à la mort et les mythes associés que l'humanité fabrique...



Léo Delibes

Léo Delibes (1836-1891) compositeur maître de la tradition musicale française, **légère** et mélodieuse, célèbre pour son opéra Lakmé.

Ecoute de Léo Delibes - Le duo des fleurs - La douceur de la nature qui apaise l'âme



Le XX^e siècle

Claude Debussy

Claude Debussy (1862-1918) fut ouvert à tous les mouvements **artistiques** de son temps.

Il a renouvelé le **langage musical** en y intégrant de multiples influences (russes, espagnoles, exotiques, Wagner...) (*3)

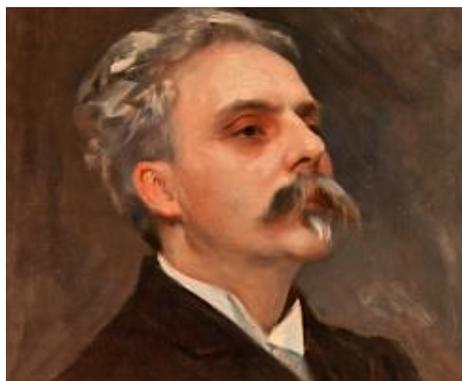
Ecoute de Claude Debussy - Arabesque 1



Gabriel Fauré

Gabriel Fauré (1845-1924) a préféré la pureté de l'**idée musicale** à l'orchestration, ses compositions sont donc majoritairement faites d'intimité et d'**intérieurité**. (*4)

Ecoute de Gabriel Fauré - Elégie - Deux instruments qui se parlent et touchent le fond de l'âme.



Maurice Ravel

Maurice Ravel (1875-1937) est un **néo classique** moderne, peu influencé par les mouvements novateurs. Il a fait une œuvre à la fois **poétique** et rigoureuse. (*2)

Ecoute de Maurice Ravel - Jeux d'eau - L'émerveillement de l'homme devant l'eau en mouvement.



Darius Milhaud

Darius Milhaud (1892-1974) fut un compositeur **exotique** et moderne, avec une musique faite de rythmes, de **couleurs** et de joie. (*2)

Ecoute de Darius Milhaud - Suite pour violon, clarinette et piano - L'imagination vagabonde.



George Gershwin

George Gershwin (1898-1937) entame sa carrière en abolissant la **frontière** entre jazz et musique symphonique. (Rhapsodie in Blue).

Il mêle les genres, dans un esprit purement **new-yorkais** et à la mode en pleine crise économique (1929). (*2)

Ecoute de George Gershwin - Variation N° 5 Allegro



Arnold Schönberg

Arnold Schönberg (1874-1951) peintre et compositeur d'abord romantique fut influencé par Wagner et Brahms.

Deux siècles après J.S. Bach et J.P. Rameau, à l'origine de la musique **tonale**, il inventa une musique sérielle, le **dodécaphonisme**, qui aura une influence marquante sur la musique du XXe siècle. (*5)

Ecoute d' Arnold Schönberg - Bauhaus Reviewed



Le jazz

C'est un genre musical né à **La Nouvelle-Orléans** aux États-Unis, au début du XXe siècle. Issu du croisement du **blues**, du **ragtime** et de la musique européenne, le jazz est donc une forme musicale métisse afro-occidentale.

Ecoute de Joshua Redman (né en 1969) - Headin' Home - Les ingrédients du jazz en petite formation : rythme, mélodie, harmonie, sonorité, inspiration.



La musique contemporaine

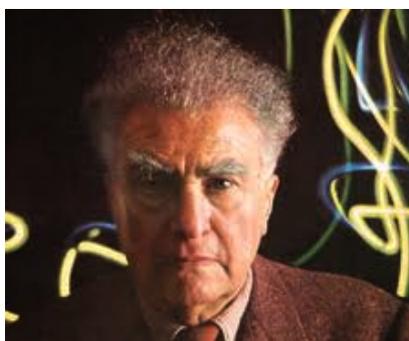
Edgard Varèse

Edgard Varèse (1883-1965) est un pionnier de la musique contemporaine.

Il conçoit la musique comme un **art spatial** et cherche à projeter les sons dans une géométrie sonore.

Il annonce la musique **électro-acoustique**. (*2)

Ecoute d'Edgard Varèse – Hyperprism



John Cage

John Cage (1912-1992) poète et compositeur inspiré par **Schönberg** et **Satie**.

Il a écrit des œuvres **sans ponctuation** musicale, fondées sur un principe d'indétermination et donc **d'imprévisibilité** et acceptant le **chaos**. (*6)

Ecoute de John Cage - Sonata XII



Discussion :

Où finit le bruit, où commence la musique ?

- . C'est très personnel, cependant il y a musique lorsque c'est agréable à écouter.
- . Il y a aussi des bruits qui sont agréables, provenant de la nature.
- . La musique commence lorsque notre sensibilité est concernée et touchée, ce qui n'est pas le cas avec un grand nombre des sons qui constituent le bruit.
- . La musique utilise des clés spécifiques pour exprimer des émotions, de plus il y a en elle une intention.
- . La musique est une expression destinée à communiquer des sentiments.
- . La musique se partage, elle est une mise en commun de quelque chose qui se reçoit agréablement.
- . Le bruit est de nature purement chaotique, il est sans assemblage, sans cohérence.

La Musique contemporaine a donné de la liberté à la musique, mais est-ce encore de la musique ?

- . Dans les musiques modernes, comme celle de John Cage où de l'aléatoire apparaît, il y a un effet de surprise, mais pas d'incohérence. On peut être surpris agréablement.
- . La musique s'adresse désormais à un auditoire très large, contrairement à ce qui se passait dans les siècles précédents, il y a moins d'effet de domination par une élite et il est normal que s'expriment des musiques très diversifiées.
- . Même le jazz qui a pris de la liberté par rapport à la musique classique, reste très codifié et respecte strictement la structure de la grille harmonique (l'ordre des accords et leur durée), y compris dans les improvisations et la durée globale du thème. Ainsi un free jazz qui sort de ces règles donne l'impression d'être un moins bon free jazz. (Pas pour autant un mauvais free jazz).
- . Il faut éviter de parler de bonne ou de mauvaise musique, au vu de la diversité de nos goûts, mais plus simplement admettre « j'aime ou je n'aime pas ».
- . Même la musique indienne est très codifiée. On est amené à constater qu'une musique a besoin de règles et de contraintes pour exister, sans règles, elle tend à se diluer, à se rapprocher du bruit.
- . Le Rap est bien de la musique, les paroles y ont une prépondérance certaine, mais les musiques d'accompagnement sont composées par de vrais musiciens ayant une culture musicale étendue.

Pourquoi aime-t-on une musique ?

- . Tout dépend de l'époque dans laquelle on vit, nous n'aimons pas les mêmes musiques qu'autrefois et souvent des oeuvres nouvelles ont été rejetées par le public de l'époque, puis admirées quelques dizaines d'années plus tard.
- . Nous subissons des influences diverses en matière musicale dont certaines nous éclairent et nous font apprécier des musiques particulières, ce qui n'aurait pas été le cas sans ces influences.
- . Notre culture personnelle intervient dans nos préférences musicales. Ainsi par désir d'appartenance à un certain milieu social, on préfère certaines musiques à d'autres. Il y a ainsi des musiques générationnelles, de quartiers... C'est alors le marqueur d'identité qu'elle représente qui nous fait adopter une certaine musique, plus que son esthétique propre.
- . L'état dans lequel nous sommes à un moment précis d'écoute de la musique (joie, enthousiasme, mélancolie, tristesse...) nous rends plus réceptifs à certains thèmes musicaux qu'à d'autres.
- . La musique nous met aussi dans un certain état selon sa nature. Les musiques militaires sont à cet égard démonstratives.
- . Ce n'est pas toujours à la première écoute que l'on apprécie le mieux une musique, car on est en phase de découverte. Si l'impression a été bonne, la deuxième écoute est l'occasion de décortiquer et d'apprécier plus pleinement.

- . Aimer et comprendre apparaissent comme deux stades différents d'entrée dans la musique. Dans un cas, on apprécie, on goûte la musique d'une façon globale et émotionnelle, dans l'autre cas, on commence à détailler, analyser, comparer plus rationnellement.
- . L'interprétation d'une oeuvre a un rôle majeur dans notre réception de celle-ci. L'interprète y rajoute une touche de sensibilité personnelle que nous percevons.

Pourquoi n'y a-t-il pas unanimité de nos goûts par rapport à certaines musiques ?

- . Les experts eux-mêmes quand ils analysent rationnellement une musique donnée sont en désaccord les uns avec les autres. Aussi lorsque nous évaluons une musique avec notre seule sensibilité, les divergences sont innombrables.
- . La musique de Wagner est ainsi typiquement une musique qui est très diversement appréciée, ceux qui l'aiment apprécient le volume, la densité, l'énergie de sa musique, ceux qui ne l'aiment pas critiquent l'agressivité, la prétention, le manque de subtilité de sa musique.
- . Il y a une particularité de la musique par rapport aux autres arts, c'est qu'elle peut à la fois être écoutée individuellement et en groupe dans une salle de concert par exemple. Dans ce cas, il se produit un partage, une émotion à l'unisson de tous les spectateurs. Ce type d'expérience ne se produit pas en admirant un chef d'oeuvre en peinture comme un Rembrandt.

Une composition musicale est-elle une création ou un nouvel agencement de séquences musicales déjà entendues ?

- . Il n'y a en général dans une musique nouvelle que quelques éléments vraiment novateurs, le reste est une réutilisation d'éléments antérieurs mémorisés par le compositeur. Ainsi les musiques nouvelles s'appuient considérablement sur les musiques anciennes.

Qu'est-ce qui manque à l'être humain pour qu'il ait autant besoin de la musique ?

- . Il y a un besoin de communiquer avec la nature dont nous nous éloignons de plus en plus.
- . Le besoin de se rassembler, de se mettre à l'unisson les uns avec les autres pour partager notre condition humaine, faire des pas ensemble, des pas de danse par exemple...
- . La musique a toujours accompagné les cérémonies sacrées, elle leur confère un relief particulier et contribue à nous en imprégner plus profondément.
- . L'ouïe est un sens très important qui donne de la proximité, qui enveloppe, permet de mémoriser plus intensément. C'est aussi un sens qui a toujours été prépondérant dans notre relation à l'environnement. La nuit, les hommes préhistoriques continuaient d'entendre la nature et ses dangers autour d'eux alors qu'ils ne la voyaient plus.
- . La musique permet d'exprimer le génie, ce qui à un moment catalyse un dépassement, un aboutissement jamais encore expérimenté.
- . Certaines musiques, dans certains cas peuvent avoir un rôle d'antidote à la violence, malheureusement pas contre la barbarie.
- . La musique peut nous accompagner, elle est signe de vie et permet de lutter contre la solitude.

Y a-t-il vraiment communication dans la musique ainsi que nous avons tendance à le penser ?

- . Igor Stravinski n'était pas de cet avis : « L'expression n'a jamais été la propriété immanente de la musique. Si elle paraît exprimer quelque chose, ce qui est souvent le cas, ce n'est qu'une illusion et non une réalité.
La musique est le seul domaine où l'homme réalise le présent. Elle institue un ordre dans les choses et en particulier un ordre entre l'homme et le temps. »

. On pourrait faire interpréter la musique par des ordinateurs, il y aurait ainsi un respect absolu des compositeurs, mais on ne le fait pas car il y manquerait ce qu'apporte d'humain l'interprète, du sentiment. Nous ressentons ce surplus de sentiment et l'on peut dire qu'il y a bien une interaction entre l'interprète et son public. Quelque chose a bien été exprimé et ressenti.

La musique peut-elle faire du mal ? Peut-on aimer une musique qui fait du mal ?

. Une rave partie est typiquement un évènement où la musique n'a pas pour but une exaltation des sentiments, une recherche de bien être, mais un refus de la réalité de nos sociétés et de leurs injustices dans une fuite par une recherche de transe collective. Dans ce cas, la musique combinée aux drogues masque une réalité douloureuse, mais n'ouvre pas à la face exaltante de cette même réalité.

. On constate que souvent le rythme tend à l'emporter sur la mélodie, ce qui déséquilibre la musique, il en faut, mais pas trop.

. La musique peut créer de la détente, de l'euphorie, mais tout aussi bien déprimer.

. Il y a des effets psychologiques, mais aussi physiologiques de la musique, c'est pourquoi on parle de musicothérapie et de nombreux essais musicaux sur les animaux également.

. Dans certaines musiques, il n'y a pas que le son qui est actif, il y a aussi une vibration qui passe dans tout le corps.

La musique est-elle un langage ? Si oui alors que nous dit-elle ?

. Si la musique est un langage, alors il est imprécis et laisse une place prépondérante à l'interprétation. La musique donne une certaine impulsion, mais c'est l'auditeur qui formalise.

. Un musicien prend plaisir à jouer seul, mais plus encore s'il joue en public car il y a alors un contact qui s'établit. Dans le cas du jazz, où le public s'exprime plus librement, il se produit une véritable interaction, un échange qui conduit le musicien à infléchir ses moments d'improvisation vers ce qu'aime son public. Il y a comme une co-création...

. On peut même parler d'une triple interaction compositeur, interprète, public, car les compositeurs viennent assister à certaines représentations afin de ressentir les effets produits par leur musique sur le public et ainsi adapter leurs compositions.

. La musique ne nous rappelle-t-elle pas que même dans un monde rationalisé à l'extrême, nous sommes d'abord des êtres faits d'émotions et de sentiments ?

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

. Le souffle est primordial, la musique contribue à l'entretenir.

. Nous sommes des êtres sensibles, faits de vibrations et de sentiments que la musique contribue à stimuler.

. La musique nous met face à nos propres sentiments, notre propre subjectivité, elle nous fait jouer notre propre musique.

. « La musique est entre la pensée et le phénomène, elle plane entre l'esprit et la matière, à la fois apparentée et différente de tous deux, elle est esprit qui a besoin de la mesure du temps, elle est matière qui peut se passer de l'espace ». Heinrich Heine

Références :

- (*1) Lucien Rebatet - Une histoire de la musique - Robert Laffont - 2011
 - (*2) Thierry Benardeau & Marcel Pineau - Histoire de la musique - Hatier -1987
 - (*3) Francis Drésel -Discothèque idéale - Radio Classique -2010
 - (*4) http://fr.wikipedia.org/wiki/Gabriel_Faur%C3%A9
 - (*5) http://fr.wikipedia.org/wiki/Arnold_Schönberg
 - (*6) http://fr.wikipedia.org/wiki/John_Cage
- Avec la contribution de Patrice Martin